n°: 188.

Malavat.

observaon de Chirurgie, au sujet de deux parotides Malignes et Critiques, en vn meme sujet

En l'année 1741, au mois d'octobre, vne demoiselle d'environ soixante ans, estant allée a la campagne en veüe d'y remettre et fortifier sa santé qui depuis quelque temps estoit fort chancellante. y fut attaquée d'une fievre maligne, caracterisée de touts les simptomes qui accompagnent ordinairement ces sortes de fievres, excepté les exhantemes quelle n'avoit point

Environ le 14 de cette fievre, il lui survint vne enfleure considerable aux deux Joües prés les oreilles quon prenoit pour ce que le vulgaire nomme des orillons; sur les quelles tumeurs vn chirurgien ne doit pas prendre le change, Je ne le pris point aussi, car Je dis aux assistants que ces tumeurs estoient de trés grandes consequences, capables de sauver la malade si elles arrivoient a vne bonne supuraon ou de la faire promptement mourir si elles rentroient dans le sang. pour tacher donc de les amener a vne terminaison avantageuse, J'aplicquai sans diferer des cataplasmes faits avec la pulpe d'ozeille le vieux levain, l'onguent basilicum, et l'emplatre diachilon gommé. Ces tumeurs qui d'abord paroissoient œdemateuses et sans inflaon s'echaufferent grossirent et devinrent fort doulsureuses et la fievre augmenta avec affection letargique ce qui m'obligea a saigner la malade encore deux fois,

ARC 55 n° 103

elle l'avoit estée six fois avant l'apparition des parotides
dont deux du pied; Ces saignées debarasserent la teste
et modererent la fievre, sans faire diminuer les tumeurs.
le cinquieme Jour, la mattiere se fit sentir profondement
a Côté de l'oreille droite sous le muscle masseter. Mr Foubert
qui voyoit la malade alternatifvement avec moy, fit en cet
endroit une incision de trois doigts de long, Jusque au foyer
de l'abscés, il en sortit beaucoup de Mattieres blanche et
fort gluante. Cette premiere operation ne fit pas cesser
la fievre, parce que la supuration n'estoit point encore
faitte a la parotide gauche; mais deux Jours aprés le
pus se fit sentir tres profondement derriere et au dessous
de l'oreille, J'y plongeay un coup de bistouri qui procura
la sortie de prés d'une poelette de pus de la même nature
que celui qui estoit sorti de la parotide droite. allors la
fievre diminua, et le pouls qui pendant toutte la maladie
avoit esté derangé et intermittant devint plus reglé.
Cependant la malade sentoit toujour au fond de ses oreilles
des douleurs assés vives, et même au fond de ses playes,
quoy que nous n'eussions rien a nous reprocher de la
part de nos incisions pour donner libre issue aux mattieres
qui estoient tres abondantes. Cette continuation de douleur
nous fit Juger, qu'il devoit y avoir quelque portion de
pus qui n'avoit pas une libre issuë, et se cantonnoit quelque par

Cinq ou six Jours aprés l'ouverture du premier abcés
il en parût un dela grosseur d'une noisette derriere
l'oreille, qui en deux Jours fut en estat d'ouvrir, Nota que
J'ay dit que le premier absciés ouvert estoit a la partie anterieure
en a la Jouë, ce petit absces fournit beaucoup plus de pus
qu'il ne sembloit en contenir, et cette abondance nous fit
Juger, Joint a la promptitude de sa formation, qu'il y avoit
une communication profonde de l'un a l'autre, c'est a dire
de celuy cy avec celui qui estoit sous le masseter, en
effet la premiere playe supura beaucoup moins aprés
cette seconde ouverture. deux Jours aprés nous nous
apercumes qu'il sortoit du pus du fond de l'oreille gauche
et que la malade en crachoit sans toux violente et
presque sans que la poitrine entrat en action pour l'expulser
J'examinai le fond de la gorge, et J'apercus sensiblement
qu'en faisant ouvrir la bouche et mouvoir la machoire,
autant que la douleur le pouvoit permettre, les crachats
purulents venoient avec plus d'abondance, d'où Je fus
convaincu que ce pus ne venoit point de la poitrine mais
plutôt du fond de la parotide gauche, et qu'il falloit
qu'il se fut pratiqué une issuë dans le gosier, peut
estre par la trompe d'eustache, attendu que du fond de
l'oreille même il en sortoit avec assez d'abondance, et
que le foyer de l'abscés estoit si profond que l'apportunité

Stiloïde se faisoit sentir avec la sonde (sans estre neanmoins decouverte) que le pus sortoit avec plus d'abondance quand la malade retenoit son haleine, et poussoit l'air avec effort en fermant la bouche

Les pansem.ts furent faits 2 fois le Jour pendant dix ou 12 Jours à cause de l'abondance du pus, et de sa mauvaise odeur qui incomodoit fort la malade, Nous faisions des injections detersives et vulneraires tant dans les playes que dans les oreilles, - Il ne me fut pas possible de m'assurer par les Injections de la Comunication des abcés de l'oreille a la gorge, ni des parotides a l'une et l'autre de ces parties, mais la malade n'en doutoit point disans qu'elle sentoit un goust particulier dans son gosier quand Je faisois injection dans ses oreilles, enfin ce qui peut encore prouver la comunicaon de ces parties est que la supuraon des oreilles a subsisté aussi long=temps que les playes des parotides, et que les crachats purulents n'ont gaire moins duré

La ~~[illegible]~~ abcés du côté droit qui avoit deux ouvertures, et estoit moins profond que celuy du côté gauche a esté guery en trente cinq Jours, Celui du coté gauche en a duré au moins cinquante cinq ou soixante

La Malade qui estoit devenue sourde pendant le traittem.t

a repris la faculté de loüie. et il est a remarquer qu'aprés
l'entiere guerison de ses playes, elle se trouuoit en mangeant
les Joües touttes baignées, et principallement la gauche
dune serosité qui transudoit en forme de suëur, cette serosité
estoit plus abondante quand les alimens quelle prenoit
estoient plus solides, et le lieu ou elle estoit plus abondante
estoit proche les oreilles. Cette incommodité qui l'obligeoit
a s'essuyer de tems en tems est ~~fort~~ diminuée, mais n'est
pas totallement cessée. J'adjousteray que les Joües ont
esté oedemateuses pendant ~~longtemps~~ quatre ou 5 mois
et même qu'aujourd'hui elles le deviennent aisement lors que
la malade s'expose a l'air froid, et cet oedeme cesse pour l'ordinaire
aprés les respas

Malaval

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Observation sur
deux parotides malignes